



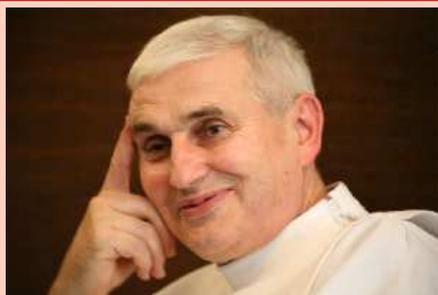
« Réciter le chapelet tous les jours »

Mois d'octobre - Mois du rosaire

Page|6



Hommage au Cardinal Caffara : page|4
L'université d'été de la Manif pour tous : page|11



Le Mot de Père Bernard et Mère Magdeleine

Bien chers jeunes amis,

vivons bien ce mois d'octobre de l'année Fatima en désirant répondre avec enthousiasme, générosité et zèle à l'appel de Notre-Dame du rosaire. Puissent les trois enfants de Fatima être nos grands modèles en ces temps troublés !

Les catastrophes naturelles se succèdent (cyclones, inondations, tremblements de terre), les attentats et les guerres ne s'arrêtent pas, l'immoralité grandit toujours davantage, les chrétiens sont divisés. Le démon cherche à nous décourager. Ne l'écoutez pas, mais ayons confiance en la puissance de la prière du rosaire. Saint Jean-Paul II n'a pas cessé de nous dire et redire qu'il était sa prière préférée. Le rosaire obtiendra de nouveaux miracles et, par notre persévérance en communion avec nos frères et sœurs baptisés, nous hâterons le triomphe du Cœur Immaculé de Marie.

Récitez le rosaire et faites découvrir à d'autres jeunes cette prière que tous (grands et petits ; riches et pauvres) peuvent réciter avec un cœur d'enfant ! Approfondissez la consigne spirituelle et comprenez – avec Jean-Paul II – l'importance de combattre l'ignorance de la Foi et l'esclavage du péché.

Je vous bénis affectueusement et vous assure des prières et de l'affection de Mère Magdeleine.

Père Bernard

Le renouveau de la liturgie pour le renouveau de l'Église

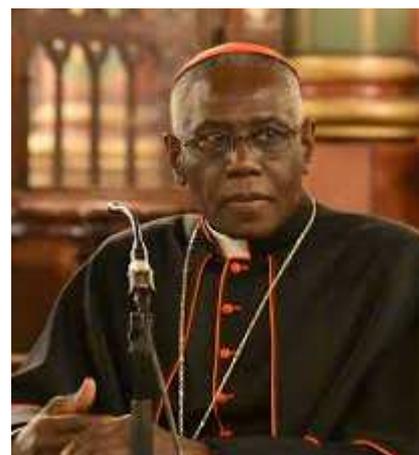
Le cardinal Robert Sarah, préfet de la Congrégation pour le Culte divin, nous invite à mettre pleinement en œuvre le *Motu proprio Summorum pontificum* de Benoît XVI, dix ans après sa publication (extraits d'un article paru dans La Nef n° 294 - juillet-août 2017, pages 16 à 20)

« Loin de viser seulement la question juridique du statut de l'ancien missel romain, le *Motu proprio Summorum Pontificum* pose la question de l'essence même de la liturgie et de sa place dans l'Église... « Le véritable renouveau de la liturgie est la condition fondamentale pour le renouveau de l'Église. » Le *Motu proprio* est un document magistériel capital sur le sens profond de la liturgie et, par conséquent, de toute la vie de l'Église... La liturgie était devenue un champ de bataille. Le *Motu proprio* a définitivement mis fin à cette situation. Benoît XVI affirme avec son autorité magistérielle qu'« il n'est pas convenable de parler de ces deux versions du Missel Romain comme s'il s'agissait de "deux Rites". Il s'agit plutôt d'un double usage de l'unique et même Rite. » Les deux missels sont deux expressions de la même *lex orandi*. « Ces deux expressions de la *lex orandi* de l'Église n'induisent aucune division de la *lex credendi* de l'Église ; ce sont en effet deux mises en œuvre de l'unique rite romain. » L'Église ne se contredit pas : il n'y a pas une Église préconciliaire face à une Église postconciliaire. Il n'y a que l'unique Église, sacrement et présence continue du Christ sur la terre. Toute réforme dans l'Église est un retour aux sources, jamais la victoire

d'un clan sur un autre... L'Église n'a qu'une seule vérité à enseigner et à célébrer : Jésus-Christ et Jésus crucifié !

... Benoît XVI pose un principe profond et fécond : « Il n'y aucune contradiction entre l'une et l'autre édition du Missale Romanum. L'histoire de la liturgie est faite de croissance et de progrès, jamais de rupture... Les deux formes d'usage du Rite Romain peuvent s'enrichir réciproquement. »

Aussi le cardinal Sarah souhaite que nos célébrations liturgiques portent les hommes à rencontrer Dieu face à face et à L'adorer, et que cette rencontre les transforme et les divinise. Il nous appelle enfin à mettre en œuvre la réconciliation liturgique enseignée par le pape Benoît XVI.



La phrase :

« Par la conversion et le calme, vous serez sauvés ; dans la tranquillité, dans la confiance sera votre force. »

(Is 30, 15)

L'euthanasie, problème de culture et de foi

Le spectre de l'euthanasie qui se profile exige avec une urgence dramatique un engagement sérieux et constant pour le renouveau véritable d'une authentique culture chrétienne.

Allocution du Pape Jean-Paul II à une session de l'Université italienne du Sacré-Cœur, le 6 septembre 1984.

« À la lumière des enseignements tant de la Bible que des Pères et du Magistère, les croyants doivent acquérir une conscience toujours plus grande de l'intangibilité de toute vie humaine et donner une preuve d'inflexible fermeté devant les pressions et les suggestions de l'entourage et de la culture dominante, montrant leur décision en s'opposant à toute tentative de légalisation de l'euthanasie, comme aussi en poursuivant la lutte contre l'avortement.

Mais le vrai problème à affronter semble être autre. Comme cela s'est déjà vérifié pour l'avortement, la condamnation morale de l'euthanasie reste inécoutée et incompréhensible pour ceux qui sont imprégnés d'une conception de la vie inconciliable avec le message chrétien et même avec la dignité bien comprise de la personne humaine.

Il suffit de considérer quelques-unes des caractéristiques négatives les plus en vogue dans la culture qui oublie la transcendance :

- L'habitude de disposer à sa guise de la vie humaine à sa naissance ;
- L'estimation du bien-être matériel et du plaisir comme biens suprêmes et, en conséquence, le concept de souffrance comme mal absolu à éviter à tout prix et par tous les moyens ;
- La conception de la mort comme la fin absurde d'une vie qui pouvait encore donner du plaisir, ou comme la libération d'une vie que l'on pense désormais « dépourvue de sens » parce que destinée à se poursuivre dans la souffrance.

Tout cela s'accompagne en général de la conviction que l'homme, faisant abstraction de Dieu, est responsable seulement devant lui-même et devant les lois librement établies par la société. Il est clair que là où se sont implantées ces attitudes, paradoxalement il peut apparaître logique et « humain » de mettre fin « doucement » à sa propre vie ou à celle d'autrui, si celle-ci ne devait plus amener que des souffrances ou de graves diminutions. Mais ceci est en réalité absurde et inhumain.

La tâche qui s'impose à la communauté chrétienne



dans un tel contexte socioculturel est plus qu'une simple condamnation, ou la simple tentative d'en empêcher la législation. Le problème de fond est avant tout celui-ci : comment réussir à aider les hommes de notre temps à prendre conscience du caractère inhumain de certains aspects de la culture dominante, et à redécouvrir les valeurs les plus précieuses qu'elle voile ?

En plus d'une présence et d'une action incisive des catholiques dans les organisations où se prennent des décisions importantes, il est non moins nécessaire et important de répandre la conscience que chacun, même simplement par le style de vie qui est le sien, contribue à consolider la conception chrétienne de la vie, ou à construire une conception divergente.

Il est donc urgent que tous ceux que l'Église atteint par sa parole et son action soient aidés à ne pas craindre d'aller à contre-courant avec fermeté chrétienne... »

Brèves

Sainte Jeanne d'Arc

Deux miracles ont déjà été obtenus par son intercession depuis que son anneau est revenu en France, au Puy du Fou : une personne a été guérie de son cancer et une autre s'est convertie !



Hommage aux Vendéens

Le cardinal Sarah était le 15 Août à Luçon pour fêter les 700 ans du diocèse. Auparavant le 12 Août, il était allé au Puy du Fou pour rendre hommage aux martyrs vendéens.

Liturgie

Motu proprio « Magnum Principium » du Pape, le 3 septembre, au sujet de la traduction des textes liturgiques latins dans les différentes langues. Les conférences épiscopales doivent désormais préparer et approuver les textes liturgiques qui devront respecter « fidèlement » le sens des textes originaux. En principe, elles devront recevoir l'aval de Rome.

Persécutions

L'AED propose une « journée pour la liberté religieuse » le 12 octobre à la basilique Montmartre à Paris afin de prier pour tous nos frères persécutés.

Le Père Tom Uzhunnalil, missionnaire salésien indien de rite syromalabar, enlevé au Yémen le 4 mars 2016, a été libéré. Il était l'aumônier des quatre sœurs de Mère Teresa qui avaient été assassinées ce jour-là entre autres personnes.

Livres recommandés

◆ « Un chemin sous le regard de Marie : biographie de Sœur Lucie de Fatima » par les carmélites de Coimbra. Éditions du Parvis

◆ « Le procès de Rouen » par Me Trémolet de Villers : le procès de S^{te} Jeanne d'Arc in extenso avec des commentaires de l'auteur, d'une grande finesse et profondeur spirituelles. Éditions « Les Belles lettres »

DVD recommandé

Achetez, visionnez et faites de la publicité pour le magnifique DVD de Daniel Rabourdin : « La rébellion cachée », documentaire sur le génocide vendéen, perpétré en 1793 par les « colonnes infernales » de la Révolution française.

Colombie

Le Pape est allé en Colombie du 6 au 11 septembre. Il a exprimé son émotion en voyant les nombreux

enfants, tendus avec fierté par leurs parents pour qu'il les bénisse. « Je me suis dit : « *Un peuple capable de faire des enfants et capable de les faire voir avec fierté, avec*

espérance, ce peuple a de l'avenir ! »

Le Pape a béatifié deux martyrs des temps modernes : Mgr Jesús Emilio Jaramillo, exécuté en 1989 (photo ci-contre), cinq ans après avoir été nommé par Jean-Paul II évêque du diocèse d'Arauca où sévissaient les guérilleros avec leur cortège de contrebande, d'armes et de drogue. Il fut un infatigable promoteur de l'Évangile dans cette région pauvre et fut tué de quatre balles dans la tête.

Le Père Pedro Maria Ramirez Ramos a été curé d'Armero. Le 9 avril 1948, alors qu'il rend visite à un malade à l'hôpital, des émeutes éclatent. Il est tué, ne voulant pas abandonner son peuple.



Hommage au cardinal Caffara

La cardinal Carlo Caffara, ami de S^t Jean-Paul II et grand défenseur de la famille, est mort ce 6 septembre.

Né près de Parme en 1938, ordonné prêtre en 1961, après de hautes études et diverses charges, le cardinal Caffara fut nommé archevêque de Bologne en Émilie-Romagne par Saint Jean-Paul II dont il était très proche. Il y resta 12 ans, jusqu'en 2015, et fut nommé cardinal en 2006 par Benoît XVI dont il était le grand ami. Sa devise était « Sola misericordia tua » : « Seule ta miséricorde ».

Il est décédé le 6 septembre à 79 ans. C'était une âme pleine de délicatesse et de charité pour tous ceux qui lui étaient confiés. Il était très profondément affecté par la crise de l'Église. C'est la raison pour laquelle, en 2016, avec trois autres cardinaux, il a écrit au Pape, d'abord ses interrogations (« dubia ») suite au synode sur le mariage et la famille, puis une lettre pleine d'affection et de respect envers le Saint-Père, pour lui exprimer sa préoccupation. Un prêtre raconte combien le cardinal, confiant en Dieu et plein d'amour pour l'Église, l'a réconforté face à la situation dramatique de celle-ci.

En 1980, le Pape Jean-Paul II le nomme expert au synode des évêques sur le mariage et la famille puis le charge l'année suivante de fonder et de présider l'Institut pontifical Jean-Paul II sur le mariage et la famille. En 1981, Mgr Caffara écrivit donc à sœur Lucie de Fatima pour lui demander des prières. Grande fut sa surprise en recevant, très rapidement, une lettre écrite de sa main et disant : « N'ayez pas peur, car tous ceux qui travailleront pour le caractère sacré du mariage et de la famille seront toujours combattus et haïs de toutes les manières, parce que c'est l'affaire décisive. L'affrontement final entre Dieu et Satan portera sur la



famille et la vie. La Vierge lui a déjà écrasé la tête. »

Avant de mourir, il déclara ceci : "L'Europe est en train de mourir. Et peut-être même n'a-t-elle aucune envie de vivre, car il n'y a pas de civilisation qui ait survécu à la glorification de l'homosexualité. Je ne dis pas : à l'exercice de l'homosexualité. Je parle de la glorification de l'homosexualité. Et je fais une incise : on pourrait observer qu'aucune civilisation n'est allée jusqu'à proclamer le mariage entre personnes de même sexe..."

C'est si vrai que les deux seules réalités civiles, appelons-les ainsi, les deux seuls peuples qui ont résisté pendant de nombreux millénaires – en ce moment je pense surtout au peuple juif – ont été ces deux peuples qui ont été les seuls à contester l'homosexualité : le peuple juif et le christia-

nisme. Où sont les Assyriens ? Où sont les Babyloniens ? Et le peuple juif était une tribu, il paraissait n'être rien par rapport aux autres réalités politico-religieuses. Mais la réglementation de l'exercice de la sexualité que nous rencontrons, par exemple, dans le livre du Lévitique, est devenue un facteur de civilisation extrêmement important. Voilà ma première pensée : c'est la fin.

Ma deuxième réflexion est purement de foi. Devant de tels faits, je me demande toujours : mais comment est-il possible que, dans l'esprit de l'homme, puissent s'obscurcir des évidences aussi originelles, comment est-ce possible ? Et je suis arrivé à cette réponse : tout cela est une œuvre diabolique. Littéralement. C'est le dernier défi que le diable lance au Dieu Créateur !... »

Notre-Dame de Fatima et le Rosaire

Pourquoi dans le message de Fatima le Rosaire est-il si important, alors que cette prière est connue et pratiquée depuis le XIII^e siècle ?

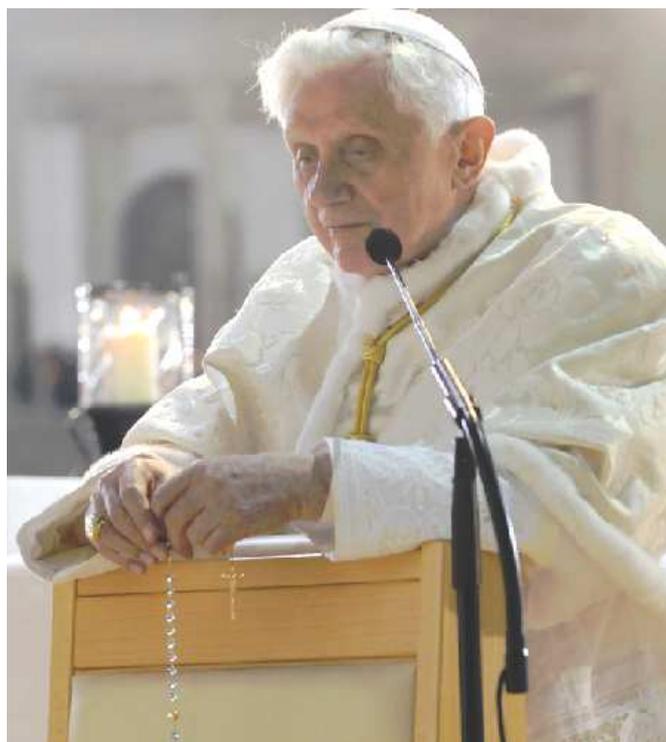
Depuis la révélation du Rosaire à S^t Dominique par Notre-Dame au XIII^e siècle, nombreux sont les saints qui ont répandu cette dévotion. La Vierge Marie n'a certes pas attendu d'apparaître à Fatima pour rappeler l'importance du Rosaire puisque, en bien des apparitions, elle n'a eu de cesse de dire qu'il était le moyen par lequel elle viendrait au secours de ses enfants. Mais à Fatima, **la prière du Rosaire est un des points centraux du message de la Vierge Marie.**

Pourquoi le Rosaire est-il au centre du message de Fatima, alors que la Vierge Marie a révélé aussi aux enfants l'importance de la pénitence et de la dévotion à son Cœur Immaculé et que des prodiges se sont produits ?

Car c'est autour du Rosaire que se sont déroulés les grands événements. À chaque apparition, du 13 mai au 13 octobre 1917, Notre-Dame recommande avec insistance aux enfants la récitation quotidienne du chapelet pour obtenir la fin de la guerre. Il n'y a qu'à lire les récits des apparitions pour constater la manière touchante dont elle leur a appris le Rosaire. De plus, le 13 octobre, elle se présenta comme « Notre-Dame du Rosaire ». Enfin, si ce qui nous frappe le plus à Fatima, ce sont les prodiges, comme le miracle du soleil, l'élément essentiel à retenir, à mettre en pratique et à répandre, ce sont les recommandations de Notre-Dame. Le Rosaire est une recommandation à laquelle nous devons répondre « *afin que le monde change* », comme Notre-Dame nous l'a promis !

Le message de Fatima sur le Rosaire s'étend-il, plus largement, à tous les temps ?

Effectivement, et c'est par le moyen si simple du Rosaire que Notre-Dame, à Fatima, a dit vouloir réformer les âmes et sauver le monde. Malheureusement nous constatons que le monde ne s'est toujours pas converti et qu'il connaît toujours les mêmes problèmes : les péchés du monde moderne surabondent ; l'homme veut être son propre Dieu et refuse de re-



connaître Jésus-Christ et son Église, Dieu et ses lois ! Le Pape Benoît XVI, en 2011, avait dit lui-même que le message de Fatima était « *la prophétie la plus importante du XX^e siècle* » ! Cependant, en ce mois d'octobre, gardons confiance dans l'efficacité divine du Rosaire car, aujourd'hui, notre monde est en train de voir se réaliser certains fruits du message de Fatima : certes, la Russie a pendant longtemps répandu ses erreurs, mais aujourd'hui ce pays n'a pas honte de ses racines chrétiennes !

Le message de Fatima sur le Rosaire confirme-t-il ce que dit l'Église ?

Depuis le XIII^e siècle, nombreux sont les Papes qui ont rappelé l'importance du Rosaire. S^t Jean-Paul II en avait fait sa prière préférée ! C'est surtout le Pape Léon XIII qui en a donné l'impulsion. Il rappelait l'importance du Rosaire avec une telle insistance qu'on l'appelait « le Pape du Rosaire ». C'est lui qui, en 1883, ordonna que le mois d'octobre soit consacré au Rosaire, et il écrivit douze encycliques sur ce thème. Fatima confirme donc la voix des Papes ! Plus encore, devant les maux de la Première Guerre mondiale, le Pape Benoît XV avait décidé de mobiliser toute l'Église au moyen du Rosaire pour obtenir la paix. Sa lettre du 5 mai 1917 venait à peine d'être publiée dans la presse des différents pays que Notre-Dame du Rosaire apparaissait à Fatima, le chapelet à la main, le dimanche 13. C'était visiblement la voix du Ciel qui répondait à celle du Vicaire du Christ !



Bonchamps ou la vraie noblesse de cœur

Comment un général vendéen a exercé la véritable miséricorde chrétienne face à la haine révolutionnaire

Les Vendéens ont perdu 8 000 hommes, tués ou blessés à la bataille de Cholet... Bonchamps, grièvement blessé, est porté à Saint Florent le Vieil. Mme de Bonchamps, raconte ainsi dans ses *Mémoires* les derniers moments de son mari :

« Monsieur de Bonchamps, après sa blessure, a été transporté à Saint-Florent, où se trouvent 5 000 prisonniers enfermés dans l'église. La religion avait jusqu'alors préservé les Vendéens de représailles sangui- naires ; mais lorsqu'on leur annonça que mon infortuné mari était blessé mortellement, leur fureur égala leur désespoir ; ils jurèrent la mort des prisonniers. Monsieur de Bonchamps avait été porté chez Monsieur Duval, dans le bas de la ville. Tous les officiers de son armée se rangèrent à genoux autour du matelas sur lequel il était étendu, attendant avec anxiété la décision du chirurgien. Mais la blessure ne laissait aucune espérance ; monsieur de Bonchamps le reconnut à la sombre tristesse qui régnait sur toutes les figures. Il chercha à calmer la douleur de ses officiers, demanda avec instance que ses derniers ordres fussent exécutés, et aussitôt il prescrivit que l'on donnât la vie aux prisonniers ; puis se tournant, vers d'Autichamp, il ajouta : « Mon ami, c'est sûrement le dernier ordre que je vous donnerai, laissez-moi l'assurance qu'il sera exécuté. »

Un roulement se fait entendre. Est-ce le signal du massacre ? Non, c'est une proclamation de Bonchamps : « Camarades, dit-il, vous m'avez obéi jusqu'à ce jour, qui est le dernier de ma vie ; en qualité de votre commandant, je

vous ordonne de pardonner à mes prisonniers. Si l'ordre d'un chef mourant n'a plus de pouvoir sur vous, je vous en prie, au nom de l'humanité, au nom de Dieu pour lequel vous combattez ! Camarades, si vous dédaignez mon ordre et ma prière, je vais me faire porter au milieu des prisonniers et vos premiers coups tomberont sur moi. »

En effet, cet ordre, donné sur son lit de mort, produisit tout l'effet qu'on en devait attendre : à peine fut-il connu des soldats que de toutes parts ils s'écrièrent : « Grâce ! Grâce ! Bonchamps l'ordonne ! ». Et les prisonniers furent sauvés.

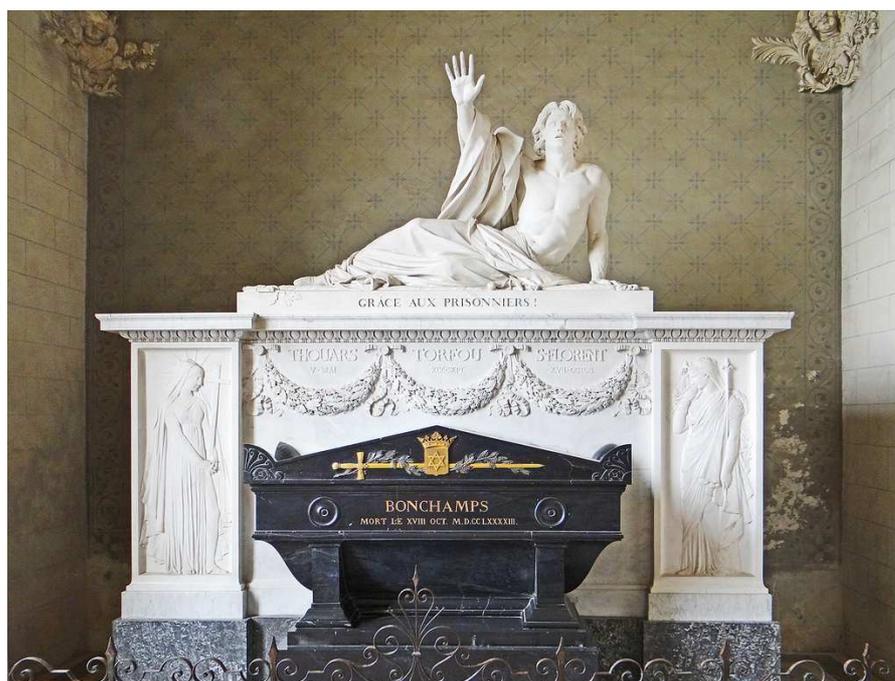
Charité et générosité n'étant pas les valeurs de la Révolution, les soldats républicains reçurent l'ordre de ne pas parler de cet épisode et durent reprendre les

armes contre ceux qui les avaient graciés.

Dans sa dépêche du lendemain, 19 octobre 1793, au Comité de salut public, le citoyen Merlin de Thionville écrit : « Il faut ensevelir dans l'oubli cette malheureuse action. » Pour lui, le pardon de Bonchamps déshonorait les soldats ainsi em-

pêchés de mourir en héros de la République. On poursuivit et condamna sa veuve qui en transmettait le souvenir. Peine perdue : elle s'échappa, aidée par les soldats mêmes que son mari avait rendus « indignes ». Le fils de l'un d'eux, David d'Angers, fixera ce pardon dans la pierre en sculptant une statue de Bonchamps se soulevant de son grabat, tendant la main vers le ciel et criant, dans son dernier soupir : « Grâce aux prisonniers ! »

« En qualité de votre commandant, je vous ordonne de pardonner à mes prisonniers... »

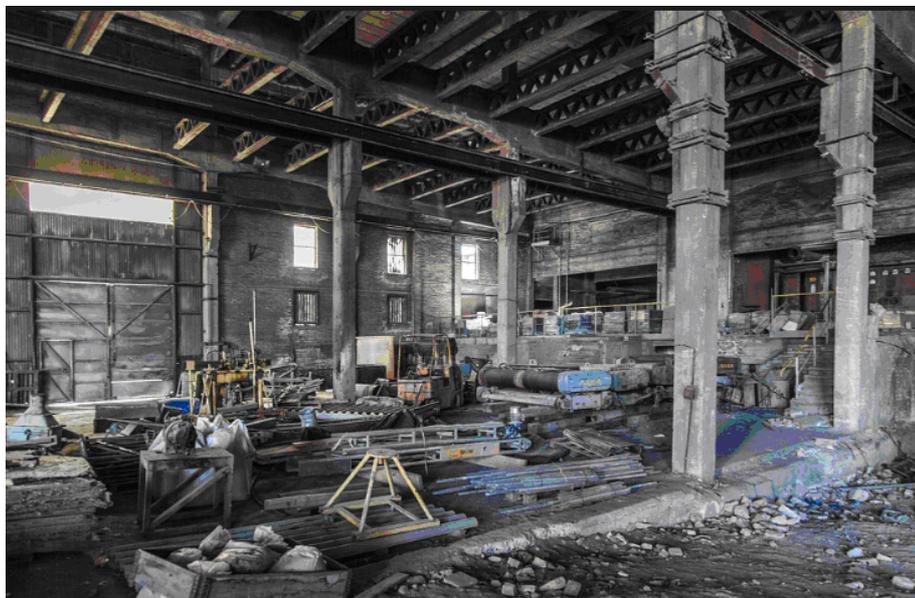


Ces lieux insolites, reflets d'une activité humaine révolue

« Vanité des vanités, dit Qohéleth, vanité des vanités, tout est vanité.

Quel profit y a-t-il pour l'homme de tout le travail qu'il fait sous le soleil ? » (Qo I, 2)

Tel est l'esprit de ce que nous entendons vous faire découvrir...



Derrière ce titre étrange se cache en effet une passion non moins étrange : visiter des sites miniers, carrières ou usines désaffectés pour goûter quelque chose de l'activité passée qu'ils reflètent.

Pour ce qui est des mines, elles ont été très nombreuses en France de tout temps, du fait de la richesse en différents minerais des sous-sols, mais leur pleine expansion s'est produite au XIX^e siècle. Autour de 1980, les fermetures se sont enchaînées à cause de l'explosion du coût de la main d'œuvre et de la concurrence étrangère. Pour les passionnés, voici donc un vaste champ d'investigations. Repérer dans une exploitation une entrée de galerie à peu près accessible est le plus difficile. Équipés comme il se doit, les explorateurs, après s'être faufiletés dans des failles improbables, découvrent, à la lueur de leurs projecteurs, des kilomètres de galeries insoupçonnées. Parfois, et c'est une récompense, des vestiges rouillés surgissent, semblant atten-

dre le retour des mineurs : rails, wagonnets, outils, machines. Ces traces du travail humain disparaissent doucement et la nature reprend ses droits. Pendant un temps, l'homme l'a exploitée et a même cru pouvoir la dompter jusque dans les profondeurs de la terre, mais c'est finalement elle qui a le dernier mot. Aujourd'hui, au nom de la sécurité, tout est en général muré, et il faut se contenter des ruines des bâtiments de traitement ou de maigres indices, qui nous permettent d'imaginer en nous-mêmes ce que d'autres ont laborieusement vécu en d'autres temps.

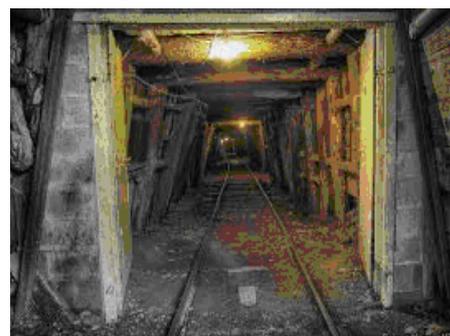
Un site internet (www.patrimoine-minier.fr) recense un grand nombre de ces mines à travers la France, avec de très belles photos qui résument à elles seules l'esprit de ces visites fascinantes.

La visite d'anciennes carrières s'apparente à celles des mines, puisque c'est bien le même esprit

qui la motive. Toutefois, les chances de trouver des restes de matériel « témoin » est beaucoup plus faible : leur évacuation est plus simple. L'avantage est que le danger moindre rend les visites plus accessibles au *quidam*.

Les vestiges industriels ont aussi, pour les passionnés, leur intérêt, même si la dimension de l'exploitation de la terre par l'homme, du combat entre la force de la matière et la force de l'homme qui veut la dominer, ne s'ajoute pas immédiatement au reflet d'une activité industrielle révolue, caractéristique de l'éphémère de l'homme dans la création. Néanmoins, les épaves de machines, structures en acier ou en béton rongées par le temps, entrepôts où meurent encore quelques marchandises oubliées dans un coin, témoignent de cette dernière dimension, d'un effort accompli, d'une synergie humaine et technique qui se croyait durable mais qui, comme toute autre, s'effondra un beau jour.

Tout ceci vous paraît un brin morbide ? Détrompez-vous, c'est spirituel : la démarche vise simplement à mesurer, à palper, la fugitive petitesse de l'homme au sein de la Création divine. La méthode est juste originale.



Sœur Lucie de Fatima (1907-2005)

Toute une vie dans le sûr refuge du Cœur Immaculé de Marie (2/2).

« *Une pierre mal taillée, cachée dans les fondations du triomphe du Cœur Immaculé de Marie* » : voilà ce que Sr Lucie écrit humblement d'elle-même. Ce triomphe fut bien le but de toute sa vie offerte : un long martyre du cœur. Avec les apparitions, finies la paix familiale et la tendresse des siens. Son seul soutien, son papa, lui fut ravi dès le 31 juillet 1919.

À 14 ans, lorsque, par obéissance à son évêque, elle doit quitter Fatima pour un pensionnat près de Porto, elle s'en va pleurer à la Co-va da Iria : « *Je demandais pardon à Notre-Dame de ne pas être capable de lui offrir, cette fois-ci, ce sacrifice qui me semblait au-dessus de mes forces... Ce fut alors que j'ai senti sa main amicale et maternelle me toucher l'épaule : "Va, suis le chemin par où Monseigneur l'Évêque veut te conduire, telle est la volonté de Dieu." J'ai alors répété mon oui, alors bien plus conscient que celui que je donnais le 13 mai 1917.* » Elle put recevoir sans amertume les paroles de sa mère de la terre sur le quai de la gare : « *Va, ma fille : s'il est vrai que tu as vu Notre-Dame, elle veillera sur toi, mais si tu as menti, alors tu vas être une malheureuse.* »

Désormais sûre que Dieu la veut au Carmel, elle demande à y entrer dès ses 18 ans. Mais des obstacles de toutes sortes l'en empêchent. Après vingt-trois ans chez les sœurs de S^{te} Dorothee et deux lettres à Pie XII, elle a enfin le droit de vivre pleinement sa vocation...

Son tourment fut toujours de



« *Son tourment fut toujours de transmettre fidèlement les messages du Ciel et de constater combien ils n'étaient pas écoutés.* »

transmettre fidèlement les messages du Ciel et de constater combien ils n'étaient pas écoutés. « *Je ne suis pas, comme on s'imagine dans le monde, du nombre de ces âmes heureuses qui, tous les jours, voient Notre-Seigneur et parlent avec lui : ces grâces m'ont été concédées de loin en loin. Parfois, de longues années les séparent et, durant ces intervalles, je continue à marcher sur mon pauvre chemin, à la lumière de la foi... Mais je ne marche pas seule, je sens la présence de Dieu qui m'absorbe dans son Être infini, en me communiquant lumière, grâce et force pour porter la Croix qu'Il m'a laissée. Il connaît bien toute ma faiblesse et ma misère, et il ne m'abandonne pas, parce qu'il sait que je ne suis pas capable de plus.* »

Jusque dans sa vieillesse, « *ceux qui la voyaient dans la vie quotidienne, tellement simple, naturelle et travailleuse [et pleine d'humour !], ne pouvaient pas imaginer l'intense vie intérieure que l'enveloppe de ce corps fragile supportait* ». Elle gardait près d'elle la statue de Notre-Dame de Fatima, et le chapelet que Jean-Paul II lui avait offert, le sien ! Le dernier jour de sa vie, elle reçut sa bénédiction apostolique. Le fax fut apporté par l'évêque. Elle fit alors signe qu'on lui mette ses lunettes et voulut le lire elle-même puis le garda sur son cœur.

Elle s'était offerte toute sa vie pour le triomphe du Cœur Immaculé. Elle ne put le voir de son vivant, faute de réponses suffisantes aux demandes de Notre-Dame. Puisse-t-elle le voir très bientôt depuis le Ciel, où elle œuvre plus que jamais pour le hâter !

« Ne demandez pas la Lune... »

« Un signe grandiose apparut dans le ciel : une Femme !
Le soleil l'enveloppe, la lune est sous ses pieds... » (Ap 12, 1)

En ce mois du Rosaire, nous célébrons le 100^e anniversaire de l'apparition du 13 octobre 1917 à Fatima. Voulez-vous regarder vers le ciel et admirer cet astre sur lequel se tient la Sainte Vierge ?

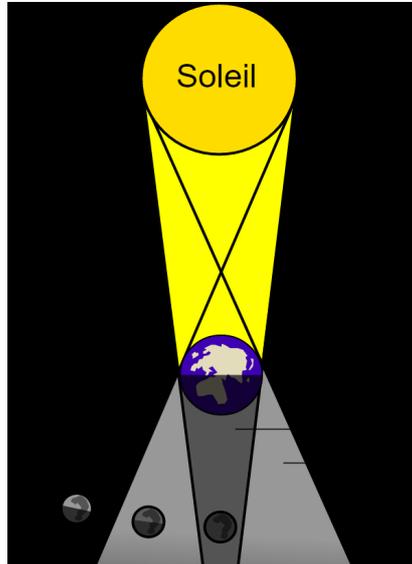
Ce « satellite » naturel de la Terre, qui ne fait que refléter les rayons du soleil, est parfois évoqué dans l'Écriture Sainte en tant que repère temporel. « Le premier mois, le quatorzième jour du mois, au crépuscule, c'est la Pâque pour le Seigneur... » (Lv 23, 5).

En effet, la durée du « jour lunaire », **rotation de la lune** autour de la terre, est de 24h50 mn, soit environ la durée du jour. Elle tourne autour de celle-ci en montrant toujours la même face : la durée de sa rotation sur elle-même est donc celle de sa révolution autour de la terre.

L'astre rejoint le même point du ciel tous les 28 jours ; cette période est à l'origine de la « semaine » (4x7). Et c'est ainsi que nous pouvons admirer le clair de lune tous les 29 jours.

Savez-vous reconnaître si la lune est croissante ou décroissante ? Imaginons une barre au croissant de lune, s'il forme un « p », c'est le premier, s'il forme un « d », c'est le dernier.

Les positions et les distances relatives de la Terre, de la lune et du



soleil peuvent amener les astres à s'aligner et à s'« éclipser » mutuellement. Selon leur position (sans entrer dans les détails scientifiques car ce n'est pas de notre compétence et ce serait trop long), il s'agit soit d'une éclipse de lune : la Terre est dans l'axe entre le soleil et la lune (voir ci-dessus) ; soit d'une éclipse de soleil : la lune est placée entre le soleil et la Terre (voir ci-contre).

Certains d'entre vous sont peut-être intrigués par les **phénomènes de marées**... « Comment cela se fait-il que mon château de sable, fait il y a une heure, soit encerclé par la mer ? »

C'est bien simple : la lune attire vers elle les molécules liquides, qui forment, dans sa direction, un

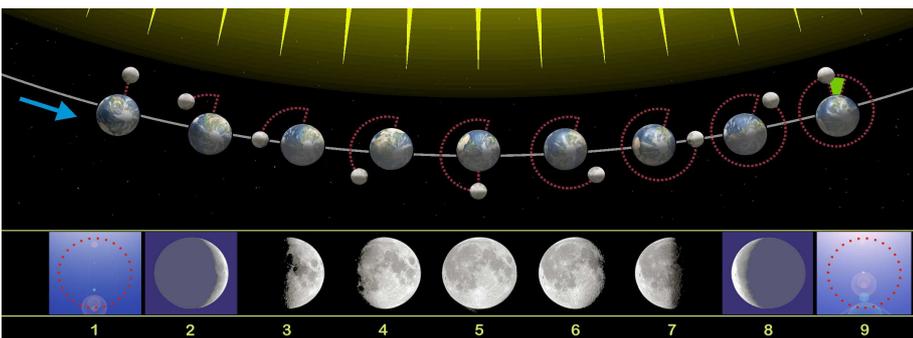
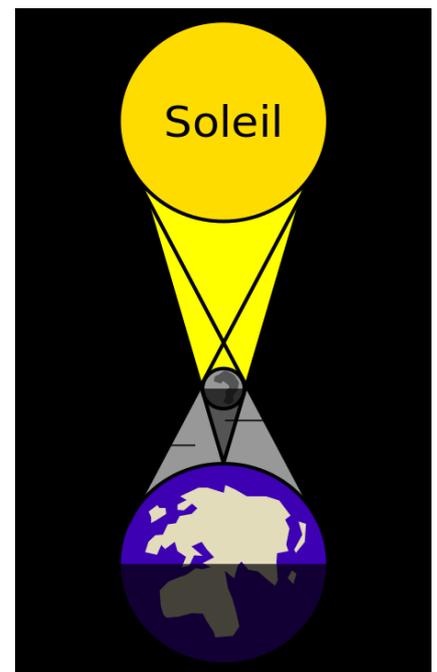
bourrelet à la surface des mers. Étant donné que la lune tourne autour de la terre en 24h50, ce bourrelet suit donc le **mouvement de la lune** et engendre ainsi **l'onde des marées**, qui se propage autour des océans. Cette onde, en rencontrant les côtes inégalement découpées, y provoque des dénivellations plus ou moins grandes selon que les bras de mer sont peu ou très encaissés. Voilà pourquoi dans la Manche, la mer se retire loin de la côte.

Ceci explique aussi que les heures de marées sont décalées d'un lieu à l'autre. Lorsque la marée est haute à Brest (4h par exemple), elle le sera plus tard à Saint Malo (6h).

Et si vous calculez bien, l'heure de la pleine mer retarde de 50 mn par rapport à la veille.

Les coefficients de marées sont plus forts au moment de la pleine lune.

Il y aurait encore d'autres effets dus à la lune à citer mais c'est le



Université d'été de La Manif Pour Tous

Quelques phrases marquantes du beau discours de Ludovine de la Rochère, Présidente de La Manif Pour Tous ce 17 septembre 2017

« Depuis 2012, nous nous sommes levés pour dire non au « droit à l'enfant ». Malgré les dénégations de Mme Taubira et d'autres, nous savions pertinemment que le mariage implique la filiation et donc, en l'occurrence, la revendication de la PMA sans père et de la GPA. Les faits nous donnent manifestement raison. **La loi Taubira est un engrenage et nous sommes pris dedans.** La PMA sans père ferait sciemment, volontairement, délibérément des orphelins de père, de père inconnu. La PMA sans père revient à considérer que les enfants n'ont pas besoin de père. Elle revient en outre à considérer que les femmes n'ont pas besoin d'hommes : elles n'auraient besoin que de pourvoyeurs de sperme ! Quant à la GPA, elle en serait la suite inéluctable.

77% des Français pensent que « l'État doit garantir à l'enfant né par PMA le droit d'avoir un père et une mère ». Quant à la GPA,

ils y sont encore davantage hostiles, scandalisés devant une pratique intolérable qui réduit l'enfant à l'état d'objet et institue l'esclavage des femmes. Nous avons donc devant nous un travail immense pour protéger les enfants, leur lien et leur relation avec leur père : réfléchir aux enjeux, alerter des implications et des conséquences, participer aux débats, éveiller les consciences, décrypter les informations, diffuser des mails, des vidéos et des campagnes de communications, appeler à la générosité pour financer nos actions... et peut-être même manifester. Chacun de nous a sa part de responsabilité, chacun de nous peut et doit apporter une aide, quel que soit son agenda, ses obligations, ses occupations. »

Dans ce combat, s'ils sont des milliers, nous sommes des millions !



Annonces

Session - jeunes

Du 29 octobre au
1^{er} novembre 2017
à Saint Pierre de Colombier,
sur le thème :

« La transmission de la vie :
richesse et défi »

Pèlerinage - adolescents

À Assise
pendant les vacances
de la Toussaint,
du 23 au 27 octobre 2017

Notre-Dame des Neiges

Préparons déjà la grande fête de
Notre-Dame des Neiges à Saint
Pierre de Colombier,

le samedi 9 décembre 2017
ou
le samedi 16 décembre 2017

Vie chrétienne et missionnaire

« Ô Notre-Dame du très saint Rosaire, voyez notre misère.

Nous sommes courbés sous le poids de nos péchés.

Nous vous confions toutes nos actions, toutes nos souffrances, toutes nos espérances.

Ô Notre-Dame du très saint Rosaire, daignez nous satisfaire, nous reconforter, nous assister. Intercédez auprès de votre Fils, Reine du ciel et de la terre.

Vierge Marie toute couronnée de gloire, éclairez-nous, guidez-nous et conduisez-nous selon la volonté de Dieu tout-puissant, sur le chemin qui mène à la gloire de votre divin Fils. Amen. »

Marie Martel

Quelques intentions

- Prions pour tous ceux qui dans l'Église veulent garder la foi
- Prions pour ceux qui dans l'Église défendent la Foi
- Prions pour qu'aucun obstacle ne soit posé devant ceux que Dieu appelle
- Prions pour les personnes éprouvées par des événements ou diverses souffrances, afin qu'elles se tournent vers Dieu, le vrai consolateur

Les dates

1^{er} octobre : sainte Thérèse de l'Enfant Jésus
2 octobre : les saints anges gardiens
4 octobre : saint François d'Assise
5 octobre : sainte Faustine
7 octobre : Notre Dame du Rosaire
9 octobre : bienheureux John-Henry Newman
11 octobre : saint Jean XXIII
16 octobre : sainte Marguerite-Marie Alacoque
18 octobre : saint Luc l'évangéliste
22 octobre : saint Jean-Paul II
22 octobre : journée mondiale des missions
28 octobre : saints Simon et Jude, Apôtres

Le défi missionnaire

Faire connaître la prière du Rosaire autour de soi.

L'effort du mois

Réciter le Rosaire au moins chaque samedi.



« Le Rosaire contribue de façon privilégiée à élargir la communion avec le Christ et enseigne à vivre en gardant le regard du cœur fixé sur lui, pour faire rayonner sur tous et sur toute chose son amour miséricordieux. »

(Benoît XVI)